

DÉFI André Courtois veut planter le drapeau d'Aix-les-Bains sur le toit du monde

DL Dimanche 21 mai 2010

40 jours pour vaincre l'Everest



Depuis 25 ans, André Courtois enchaîne les ascensions. Il a son actif 16 sommets à plus de 4000 mètres dont deux à plus de 8000 m. Il a gravi 60 fois le mont Blanc sommet le plus accessible depuis son lieu de travail. À partir du 11 avril il s'attaquera à l'Everest, ici en arrière-plan de la photo.

Ce ne sera pas son premier grand défi. Mais pour André Courtois, directeur du réseau carrosserie de la société AD, l'aventure sera le plus haut challenge de tous ceux qu'il a réalisés jusque-là. Cet Aixois de 49 ans, alpiniste amateur, va participer à l'ascension de l'Everest en compagnie de 12 autres montagnards de nationalités diverses.

Un camp de base à 5364 mètres d'altitude

Dimanche prochain, quand son avion aura atterri à Katmandu, il lui faudra encore prendre un nouvel avion et marcher plusieurs jours pour rejoindre le camp de base situé à 5364 mètres. Son épouse Sylvie, l'accompagnera jusque-là. À ce niveau, la rudesse du terrain et les rigueurs climatiques ne seront qu'une approche presque douce des conditions climatiques extrêmes qui attendront les 12 hommes et leurs 12 sherpas vers le sommet. Du-

rant leur progression, la température descendra facilement à -40° durant la journée.

Déconnecté du monde

Aussi à ce niveau de l'expédition, André Courtois va focaliser son esprit et son énergie mentale sur son défi : « Il doit y avoir une acclimatation psychologique. C'est indispensable. Je ne vais penser qu'à la progression. »

Cette déconnexion va l'accompagner durant toute sa marche épuisante pour atteindre le sommet perché à 8850 m d'altitude. « L'effort physique demandé à l'organisme est tellement violent que chaque alpiniste ne pensera qu'à lui-même. » Comme lui, ses compagnons vont mentalement s'isoler et « progresser dans leur tête, pas après pas », pour réussir leur défi. Selon l'alpiniste, le repli sur soi-même est tellement fort qu'il faudra à chacun d'eux plusieurs heures pour sortir de leur isolement si un événement extérieur

vient interrompre la progression. Ainsi, « si le camp de base nous alertait d'un changement météo grave nous obligerait à redescendre, il nous faudra un laps de temps important pour se mettre dans la tête qu'il faut s'arrêter. »

Une ascension sans oxygène

André Courtois et ses compagnons vont entreprendre leur ascension sans emporter d'oxygène. Aussi pour accoutumer leur organisme à la raréfaction de l'air, alpinistes et sherpas vont à plusieurs reprises réaliser des allers-retours qui vont les conduire progressivement de plus en plus haut. « Ce n'est qu'à l'issue de ces marches préparatoires que le vrai départ sera donné », lance André. Il faudra alors aux alpinistes, presque 38 jours de marche pour atteindre le toit du monde. Il n'en faudra que deux pour regagner le camp de base.

Et même s'il n'a pas encore tourné la page de cette aven-

REPÈRES

CV EXPRESS

■ André Courtois, 49 ans, est passionné d'alpinisme depuis 25 ans. Parmi ses ascensions, la Cordillère des Andes (juin 2000) avec trois sommets le mont Pisco (5752 m), Chopicalqui (6354 m) et Huscaran (6768 m). Le mont Aconcagua (6963 m) en Argentine en 2002, le mont Cho Oyu (8207 m) au Tibet en 2005. Il y a gravi le mont Blanc à plus de 60 reprises.

L'ASCENSION

■ Montée vers le camp de base (5364 m) du 4 au 10 avril. Ascension de l'Everest (8850 mètres), du 11 avril au 29 mai.

SUIVRE SON EXPLOIT

■ Sur www.aixlesbains.com

ture, déjà André Courtois tourne son regard vers l'Antarctique avec en tête un nouveau défi.

Michel GANDON